

LE CANADIEN D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI, 12 JUIN 1925.

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario "LE CANADIEN" Journal Politique et Littéraire ABONNEMENT: Un an... \$2.00 Six mois... \$1.35

LE CANADIEN LIMITEE Éditeurs—Propriétaires 800-305 RUE DALHOUSIE TEL. R. 6866 OTTAWA, ONT.

L'EXODE AUX ETATS-UNIS

CET ETAT DE CHOSES PERSISTE: C'EST LA RUINE

La province de Québec jette un cri d'alarme au sujet de la grande désertion des nôtres. "Nous sommes en pleine désorganisation" écrit un curé. 222,348 Canadiens-français quittent le pays en deux ans. — En 1924 nous avons perdu 400,000 de population et cela a coûté 6 millions. — En dix ans nous avons perdu 2,500,000. — M. le sénateur Beaubien appelle l'attention du Sénat sur la gravité de la situation. — Il faut agir sans retard. — Quel remède appliquer? — Trouver un marché pour notre agriculture et notre industrie au moyen de la protection douanière.

DES CHIFFRES ALARMANTS

serait regrettable que le discours de M. le sénateur C. P. Beaubien au Sénat ces jours derniers sur la grande désertion du Canadien restât sans écho. Il convient en effet de tenir constamment les yeux du gouvernement les chiffres qui nous montrent un peu ce qu'est la perte énorme que le Canada fait chaque année. M. le sénateur a parlé après avoir fait enquête, et nous tenons à lui adresser nos félicitations.

M. BEAUBIEN Aïné en 1923, chiffre de la statistique 102,520, soit multiplié par trois 307,560. En 1924, 181,194, multiplié par trois 543,582. Combien de Canadiens-français ont quitté le pays. LA STATISTIQUE AMERICAINE DONNE POUR LES DEUX DERNIERES ANNEES 74,116, SOIT MULTIPLE PAR TROIS 222,348 CANADIENS-FRANÇAIS. Je crois que les Canadiens-français sont un actif précieux pour ce pays; la province de Québec exerce dans la Confédération une influence de stabilité. Ce que les Canadiens-français perdent par cet exode ils ne peuvent pas le compenser par l'immigration française qui est pratiquement nulle.

UN CRI D'ALARME

Le sénateur Beaubien dit qu'il a écrit aux curés de Québec pour obtenir des chiffres précis sur la grande désertion. Il a reçu une multitude de lettres qui confortent ses appréhensions sur la grave danger qui nous menace.

De St-Aimé, Richelieu, on lui écrit que la paroisse a perdu 44 familles soit 244 personnes en deux ans. Cette paroisse qui compte normalement 400 familles n'en compte plus que 288. "NOUS SOMMES, DIT LE CURE, EN PLEINE DESORGANISATION—ET SI CET ETAT DE CHOSES PERSISTE CE SERA LA RUINE". Le curé fait remarquer que 44 familles sont parties pour les Etats-Unis et qu'aucune n'est revenue.

Un autre curé écrit: "A tous les points de vue l'exode des nôtres pour les Etats-Unis est un désastre. Le manque de travail pousse les nôtres à l'étranger."

UN DESASTRE Et le sénateur cite un grand nombre de lettres. "Ma paroisse a perdu 155 paroissiens en deux ans. C'EST UN VÉRITABLE DESASTRE". Un autre curé déclare: "La province de Québec s'en va à la ruine et il est temps que les chefs endoctrinent ce flot. Dans la province le plus grand problème consiste à garder les nôtres chez nous. C'est le plus important dont dépendent tous les autres."

UN APPEL Un autre curé dit qu'un dixième de sa paroisse a émigré aux Etats-Unis en deux ans. Et ce curé qui se rend compte de la gravité de la situation fait un vibrant appel: "Dites aux sénateurs canadiens-français et aux députés qu'ils ont une grave responsabilité à l'endroit de leurs compatriotes. DITES-LEURS QUE NOUS COMPTONS SUR LEUR APPUI ET S'ils NE POUVONS DÉPENDRE PAS SUR QUI POURRONS-NOUS COMPTER?"

L'IMMIGRATION Après avoir ainsi signalé le grave danger de l'exode des nôtres M. le sénateur Beaubien étudie la situation au point de vue de l'immigration.

LES BANS DE JEAN-CLAUDE

La dernière livraison du "Progrès de Hull" ne nous a pas ramené Jean-Claude, le fougueux journaliste combattif qui avait mis tant d'ardeur à attaquer le "Canadien" dès son entrée au journal. Jean-Claude est décidément disparu puisque malgré nos invitations pressantes, nos menaces même, il n'est resté sourd et muet. Sa plume comme une épée qui rouille est restée à l'écarter. Est-ce que Jean-Claude aurait eu un pressentiment?

Lui qui s'apitoyait sur notre sort aurait-il quitté le "Progrès de Hull" pour ne pas assister à son agonie?

Quand on est bon soldat on batte jusqu'au bout et l'on reste sur la brèche. Mais Jean-Claude a préféré se retirer sous la tente. Les élections approchent: c'est le moment du combat, Jean-Claude et les colonnes du "Progrès de Hull" vous sont ouvertes. Mais le journaliste combattif reste silencieux sous la tente: S'il y reste nous n'aurons plus qu'une seule ressource. Notre chatte, bien malgré nous, sera lancée sur sa plate et comme tous ceux qui se cachent elle sait trouver les rats. Le "Progrès de Hull" n'aima pas que le "Canadien" parle de la chatte à Sylvester Bonard mais c'est notre dernière ressource il faudra bien en venir là.

Deuxième publication des bans de Jean-Claude, journaliste combattif et rédacteur en chef sourd, muet et disparu du "Progrès de Hull".

En 1923 nous avons reçu 137,320 immigrants, en 1924, 124,560 et pendant les trois premiers mois de 1925 10,792 comparativement à 23,880 en 1924 soit une chute de 60 p. 100 pour ces trois premiers mois. En 1924 l'exode fut de 543,000, notre immigration de 124,000 soit une perte nette de 419,000. Le gouvernement a dépensé l'an dernier \$3,800,000 pour l'immigration et nos deux chemins de fer \$3,000,000 soit au total \$6,800,000 et cela pour enregistrer UNE PERTE DE 400,000 DE POPULATION EN UNE SEULE ANNEE.

LE REMEDE Quelle remède à cette situation? se demande ensuite le sénateur Beaubien: garder pour nous notre marché; la protection douanière. Et il cite l'opinion du premier ministre Taschereau, l'hon. J. E. Caron, ministre de l'Agriculture de Québec, et l'hon. Athanase David, secrétaire provincial qui tous trois ont déclaré que la solution du problème se trouve dans la protection de notre marché.

UN AUTRE REMEDE Un autre excellent remède que nous pourrions apporter à la situation serait de réduire les dépenses et les impôts au point qu'ils soient supportables pour notre population. C'est précisément ce que font les autres pays, tandis qu'au Canada nous n'avons pas su économiser. Sommes-nous pour continuer encore bien longtemps à accroître notre dette? Le naufrage nous menace. A nous, maintenant de nager ou d'enfoncer. Nous ne pourrions nager que si nous secourions les défaitses qui s'attachent à nous.

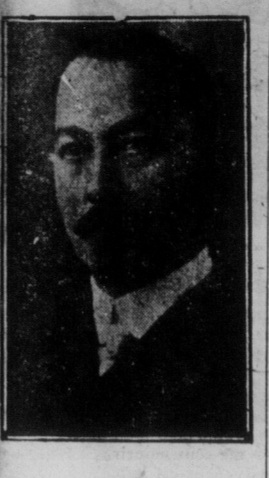
UNE HEUREUSE DECOUVERTE New-York.—Des détectives privés employés par le conseil des National Jewelers sont entrés dans l'édifice de la vieille cerclé de fer, ont montré un petit barbe de fer, comme ceux dont se servaient les pirates d'autrefois, contenant \$30,000 en bijoux. Ils ont dit qu'ils l'avaient trouvé enfoncé dans le sable sur la plage non loin de Coney-Island.

HULL en 1851 s'appelait Wrightstown.

HULL FETE SON ANNIVERSAIRE DE FONDATION

La ville célèbre dimanche le 125e anniversaire de sa fondation et le cinquantenaire de l'octroi de sa charte en 1875.

La ville de Hull célébrera dimanche et lundi le 125e anniversaire de l'octroi de sa charte municipale. Pour l'occasion de brillantes fêtes sont organisées et toute la population sera en liesse pendant ces deux jours. Un comité présidé par M. le Dr J. U. Archambault, ancien maire de la ville, a préparé le programme de ces fêtes qui remporteront à coup sûr un brillant succès.



Le Dr J. U. ARCHAMBAULT, président du comité des fêtes de Hull.

LES OUVRIERS DE MONTREAL PRECONISENT LA PROTECTION

Plus de 600 électeurs d'Hochelaga applaudissent l'honorable M. Monty et ses lieutenants qui demandent la protection douanière pour rétablir la prospérité au pays.

LE CHOMAGE

Montréal.—L'orage de l'après-midi et la chaleur intense d'une soirée d'été n'ont pas empêché six cents électeurs, d'Hochelaga de venir entendre le chef conservateur de cette province, l'honorable Rodolphe Monty, C.R., C.P., et, son état-major, leur causer des causes du chômage et des moyens d'y remédier, samedi dernier, salle St-Aloysius, rue Nicolet, près de la rue Adam. M. Armand Lavergne, qui la maladie retient encore chez lui, obéissant à une ordonnance de son médecin, a dû se résoudre de se priver encore une fois du plaisir de parler à un auditoire de Montréal.

M. Alfred Mathieu ouvrier, résident de la division électorale, fut choisi comme président de l'assemblée. Les discours d'ouverture furent prononcés par M. W. Jourdenais, jeune ouvrier de Verdun. Sa parole chaude et éloquent, dès le début, captiva les faveurs de l'auditoire. Libéral en 1921 il s'est lié aux promesses des partisans du gouvernement. McKenzie King, et, notamment à celles concernant la politique fiscale du pays. Il regrette que le gouvernement par ses actes ait jeté la perturbation dans les affaires à un point tel que le capitaliste ni l'ouvrier ne savent où ont vent les conduire.

Un autre ouvrier lui succéda à la tribune, M. J. H. A. Lavoie. Ce jeune ouvrier, fit une analyse du discours du ministre libéral qui prétendait récemment que les conservateurs avaient une politique se résumant à quatre lettres. Très habilement M. Lavoie fit voir que le parti libéral pourrait également résumer sa politique, néfaste pour l'ouvrier, à quatre lettres également.

M. Frank Curran, K.C., fit un bref historique de la politique de protection qui fut inaugurée en 1875, et qui a fait la prospérité du pays tant qu'il n'a pas été touché à cette arche d'alliance, qui fut respectée par Laurier jusqu'à sa chute du pouvoir. Il démontra l'urgence de continuer cette politique.

M. MICHAUD M. J. H. Michaud, avocat, est l'orateur suivant. Il fait voir en quelques mots que la misère due au chômage dans l'industrie à Montréal et notamment à Maisonneuve tend à augmenter la cause de l'instabilité de la politique fiscale du gouvernement libéral d'Ontario, à sa politique de commerce libre et plus libre comme à sa politique d'immigration, qui amène sur nos rives des étrangers, qui viennent prendre la place des nôtres, qui se voient forcés de s'exiler aux Etats-Unis pour gagner le pain de leur famille.

M. GAUTHIER Appelé alors à porter la parole M. L. J. Gauthier, ancien député libéral de St-Hyacinthe, commença son discours en se réjouissant de voir cette partie de la ville si développée au point de vue industriel. La politique du gouvernement d'Ontario, dit-il, est une politique hypocrite, basée sur les préjugés et la soif du pouvoir.

Il fait voir tout le bien qu'il pense de Sir Lomer Gouin que l'on est venu chercher alors qu'il était à se reposer de ses 15 années de succès dans la politique provinciale pour aider au développement de la politique canadienne. M. Gouin n'a pas pu approuver les méthodes de concessions néfastes aux progressistes et aux socialistes de l'Ouest et il a dû se retirer du cabinet King. Pendant que le Canada se prive de ses services, au moins vingt-deux maisons financières l'ont appelé dans leur bureau de direction pour avoir l'avantage de ses conseils et de sa direction. Le gouvernement demande à l'électeur un renouvellement de son mandat, en se réclamant surtout de ses états de service depuis 43 ans. On se souvient qu'en Ontario le parti libéral, en 1905, est allé au peuple avec le cri "33 ans au pouvoir". C'est à cette élection que les libéraux furent écrasés. Il ne serait pas étonnant qu'en Nouvelle-Ecosse le même sort attende M. Armstrong qui va à l'élection en disant "43 ans au pouvoir". "C'est le temps de changer" répondra l'électorat de la province.

M. Gauthier est beaucoup de succès dans ses remarques s'il faut en juger par les applaudissements qui l'interrompent à plusieurs reprises.

L'HON. M. MONTY Le chef des forces conservatrices, l'honorable Rodolphe Monty, avait gardé pour lui le discours de la fin: demeurant dans la division depuis 25 ans, il est bien chez lui dans cette salle; il connaît bien la mentalité de ceux qu'il conduira tous les jours dans les affaires et dans sa profession.

M. Gauthier et M. Lecours, manufacturier de cette division, tous deux libéraux qui ont bien voulu dans cette campagne protectionniste mettre de côté leurs attaches de parti.

Suite à la page 7.

LUTTE AVEC L'OUVRIER ALLEMAND

La fermeture de la fabrique de Ames Holden McCready à St-Hyacinthe y a jeté sur le pavé près de quatre cents ouvriers. La situation ouvrière n'y était déjà pas brillante. Le chômage y devient du coup aigu, et bon marché de ceux qui étaient accoutumés de trouver du travail dans la chaussure se préparent à émigrer aux Etats-Unis.

Nous avons là un exemple typique des méfaits de la préférence britannique qui permet aux fabricants de chaussures d'Angleterre d'envahir notre marché et de l'enlever partiellement à nos industries canadiennes. Si nous n'avions qu'à lutter contre l'industrie anglaise, nos fabricants canadiens pourraient peut-être leur tenir tête. Mais derrière les fabricants anglais, il y a ceux de l'Allemagne. Ces derniers préparent à un extrême bon marché la matière première et l'exporte en Angleterre. Les ouvriers anglais ne font que l'ouvrage. Elle entre ensuite au Canada sous le couvert de la préférence britannique. Au fond, c'est l'ouvrier allemand qui bénéficie aussi de cette préférence et fait concurrence à nos ouvriers.

Quand se décidera-t-on à y porter remède? Le Nouvelliste.

LES ELECTIONS PROVINCIALES EN N.E. LE 25

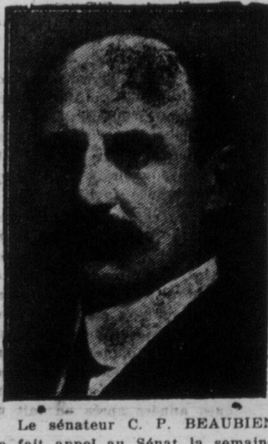
LA LUTTE se fera uniquement entre conservateurs et libéraux. — Les fermiers-unis sont éliminés. — Le sentiment populaire est hostile au gouvernement. — C'est le temps de changer.

Les élections provinciales en Nouvelle-Ecosse le 25 prochain mettront les conservateurs et les libéraux aux prises puisque le troisième parti, les fermiers-unis, est pratiquement annihilé. Le chef de ce parti M. D. G. McKenzie se porte maintenant candidat conservateur dans le comté de Cumberland tandis que l'un de ses lieutenants, M. A. J. MacGillivray a accepté la candidature libérale dans Antigonish.

L'hon. M. Armstrong, le premier ministre libéral de la province, entre dans la lutte avec un état-major fortement ébranlé par les défaites. Trois de ses ministres se sont retirés et ne seront pas candidats aux prochaines élections. Le différend ouvrier dans la région minière du Cap Breton a causé une grande perturbation chez les électeurs qui semblent vouloir reprocher à M. Armstrong ne pas avoir su trouver la solution de cette difficulté. De sorte qu'aujourd'hui le sentiment populaire paraît plutôt hostile au gouvernement.

Chez les conservateurs l'organisation des forces du parti a été poussée activement à l'approche des élections. Le choix de l'hon. Edgar Rhodes, pour diriger la campagne électorale inspire aux conservateurs au grand enthousiasme. C'est un parlementaire d'une habileté incontestable et d'une popularité très grande dans toute la province.

Le gouvernement demande à l'électeur un renouvellement de son mandat, en se réclamant surtout de ses états de service depuis 43 ans. On se souvient qu'en Ontario le parti libéral, en 1905, est allé au peuple avec le cri "33 ans au pouvoir". C'est à cette élection que les libéraux furent écrasés. Il ne serait pas étonnant qu'en Nouvelle-Ecosse le même sort attende M. Armstrong qui va à l'élection en disant "43 ans au pouvoir". "C'est le temps de changer" répondra l'électorat de la province.



Le sénateur C. P. BEAUBIEN a fait appel au Sénat la semaine dernière au gouvernement pour qu'il prenne sans délai des mesures efficaces pour faire cesser l'exode alarmant des nôtres aux Etats-Unis. "Si cet état de choses persiste c'est la ruine", dit-il à la suite du clergé de Québec.

Le "Canadien" progresse

LE "CANADIEN" progresse rapidement. IL A DEJA sept mois d'existence et dans ce court espace de temps il a fait des progrès rapides.

POUR MAINTENIR le pas il doit s'agrandir et se trouver un local plus grand que celui où il s'était établi au début.

NOTRE JOURNAL a été imprimé cette semaine dans l'atelier occupé il y a à peine un mois par le "Courrier Fédéral" qui a dû suspendre définitivement sa publication.

NOS BUREAUX sont maintenant situés sur la rue Dalhousie à l'angle de la rue Clarence où nous disposons de cet atelier deux fois plus grand que le premier.

LE "CANADIEN", journal littéraire et politique a semblé une initiative hasardeuse pour plusieurs mais ses directeurs ont fondé leurs espérances sur le programme qu'il s'est donné.

CHERCHANT A intéresser en même temps qu'instruire, le "Canadien" dans la polémique politique est resté fidèle à son mot d'ordre: "C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul."

IL A VOULU respecter l'opinion de ses lecteurs en présentant les choses à la lumière des faits et il peut se rendre ce témoignage qu'il n'a jamais tromper son lecteur.

IL N'A PAS attaqué les hommes politiques mais il s'est reconnu le droit de critiquer avec probité leurs actes et c'est pour cette raison que le "Canadien" a voulu aussi être sincère.

EN POLITIQUE il a pu exprimer des opinions qui ne cadrent pas avec celles d'un bon nombre de ses lecteurs mais tout en voulant rester franc et juste le "Canadien" a voulu aussi être sincère.

CETTE ATTITUDE à l'endroit de son lecteur a valu à notre journal l'accueil si sympathique que la population lui a fait depuis sept mois et elle explique pourquoi le "Canadien" est lu aujourd'hui dans 5,000 foyers d'Ottawa et de Hull.

CHAQUE SEMAINE le "Canadien" est tiré à 5,000 copies qui sont distribuées dans les familles françaises d'Ottawa et de Hull et depuis sept mois trois copies du journal seulement nous ont été retournées.

C'EST QUE "Le Canadien" entre dans les foyers comme un ami qui apporte chaque semaine de bonnes nouvelles et commente avec un esprit juste les derniers événements politiques.

NOTRE JOURNAL offre à son lecteur une lecture, abondante, variée et saine. Le choix des nouvelles de la première page en fait une feuille bien renseignée qui complète l'information quotidienne par le détail forcément négligé qu'il commente plus longuement.

NOS LECTEURS trouvent dans la page de "Grande Soeur" une causerie hebdomadaire rédigée avec talent et grâce. Les lettres de "Grande Soeur" sont lues avec intérêt et ses propos littéraires font du "Foyer des Dames" une page que tous apprécient.

CEUX QUI s'intéressent à la musique et au théâtre trouvent dans notre chronique hebdomadaire "Théâtre et Musique" des articles soigneusement rédigés sur le sujet.

NOTRE ROMAN, publié en entier chaque semaine, fournit à un grand nombre de nos lecteurs une lecture très intéressante. Le "Canadien" fait un choix très judicieux des auteurs et il suffit d'en donner la liste: Madame Julie Lavergne, Madame Spes, Jules Tremblay, F. Vincent, Dely, Sulte et autres.

ET NOUS AVONS inauguré récemment la "Chronique sportive" confiée à un amateur assidu des sports qui signe "Arbitre". Les sportifs seront toujours bien accueillis au "Canadien" qui encouragera constamment leurs exploits.

EN DERNIERE page le lecteur trouve nos commentaires éditoriaux sur l'actualité. Le "Canadien" traite de tous les sujets susceptibles d'intéresser son lecteur et c'est pour cette raison qu'il a varié sa page de rédaction; commentaires éditoriaux, chronique hebdomadaire sur un sujet d'actualité, propos amusants en marge de l'actualité et des commentaires des autres journaux.

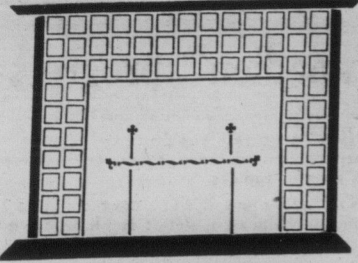
IL NOUS SUFFIT pas d'avoir déjà, réalisé en si peu de temps ce projet qui avait paru irréalisable. Le succès passé nous a inspiré le désir très légitime d'améliorer encore notre journal dont nous voulons faire le plus grand hebdomadaire français du pays parce que le "Canadien" au Canada doit être le premier.

COMPTANT QUE nos amis continueront à nous appuyer comme ils l'ont fait jusqu'ici nous nous proposons d'étendre et de varier notre champ d'action en augmentant tout prochainement notre format, en multipliant nos rubriques et en doublant si possible notre tirage.

IL NE FAUT PAS, dit-on, s'arrêter à mi-chemin. Le "Canadien" est décidément engagé dans la voie du progrès et marche rapidement de l'avant. Il ne veut pas s'arrêter là et se contenter de ce premier succès. Grâce à l'appui généreux qu'on lui accorda et à l'accueil si sympathique qu'on lui a fait depuis sept mois "Le Canadien" espère réaliser dans un avenir très prochain son désir d'être LE PLUS GRAND HEBDOMADAIRE FRANÇAIS DU CANADA.

SOYEZ BONS POUR LES JOURNALISTES. Il est un homme silencieux, entre les silencieux... résigné entre les résignés... dévoué entre les dévoués... pauvre entre les pauvres, car il est obligé d'avoir une cravate, un col propre et un pantalon qui ne gède pas trop aux genoux. Il est un homme dont tous les catholiques profitent... au quel presque personne ne pense, et que Louis Veulliot appelle "la bête de somme du parti". Il est un homme que nos adversaires n'honoreraient jamais... à la bonbonnière duquel ils ne mettront même pas ce petit bout de ruban violet qu'on ne refuse pas au plus infime serviteur des Loges. Il est un homme honnête, chargé de famille, doux, serviable, presque craintif, et qui sera très surpris, presque effrayé en lisant ces lignes... Cet homme, c'est le journaliste. (Pierre L'Ermite dans La Croix)

# Le Foyer des Dames



## 125ième Anniversaire de la Cité de Hull

Parler de Hull, voilà bien le sujet d'actualité, puisque notre voisine célébrera dans quelques jours, son 125ième anniversaire de fondation.

Heureuse occasion aussi de lui témoigner notre sympathie et de lui dire discrètement, que nous l'aimons, parce que nous sentons vibrer chez elle, toute l'âme canadienne française, avec son ardeur et son amour du bien, en dépit des luttes, qu'il lui faut soutenir contre le mal.

Intimement associée, en plus à ses côtés, le fait historique et constant de l'union des deux races, qui ont fondé le Canada et le conduisent vers d'ambitieuses destinées.

Ce n'est qu'une esquisse de l'intéressante histoire de la cité transpontine que je vous offre, amies lectrices.

Et c'est avec vous, que je rends hommage d'abord, à son énergique fondateur Monsieur Philemon Wright.

Attiré, certainement, par l'immense pouvoir d'eau que forme les chutes Chaudières et par les richesses qu'il pourrait tirer du domaine forestier, malgré les vicissitudes et les ennuis qu'il a dû prévoir, Monsieur Wright comprit l'essor qu'il pouvait donner à l'industrie du bois et les avantages qu'il en retirerait.

Il avait désormais un but,—restait à le réaliser. Son grand esprit d'initiative le prouva et nous en avons la preuve aujourd'hui, en regardant la cité de Hull avec ses industries et ses institutions de tout genre.

C'est en 1800 que l'on vit flotter, pour la première fois, un radeau de bois en face de la Capitale.

L'industrie du bois, qui devait tenir un des premiers rangs, dans la nouvelle cité, s'est développée dès lors d'une façon merveilleuse.

Les autres industries tour à tour ont pris naissance à côté de celle-ci.

Si les oeuvres vivent, il n'en est pas ainsi des hommes qui disparaissent trop tôt. Ne serait-il pas intéressant d'entendre un de ces bons anciens, nous redire, avec la verve que l'on connaît à ces colons de jadis, l'histoire des uns et des autres.

Il ne nous parlerait pas seulement de l'héroïcité du fondateur de sa ville, mais que ne dirait-il pas encore de ces incomparables missionnaires Oblats qui s'y établirent en 1843. En peu de temps, le clocher traditionnel de nos centres canadiens dominaient déjà, les chutes Chaudières.

C'est avec attendrissement qu'il nous nommerait les révérends Pères Reboul, Chapenay, et Mourrier.

Il serait trop long d'énumérer toutes les oeuvres de charité accomplies par ces prêtres.

Citons tout de même, que le révérend père Reboul dota Hull du couvent dirigé par les révérendes sœurs Grises et du collège des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Reconnaissance donc à ces semeurs d'oeuvres et de paroles saintes.

En 1880 on comptait déjà 7,000 à 8,000 âmes, dans Hull, lorsque vers la mi-avril eut lieu le premier incendie qui ravagea la moitié de la ville.

Ah! quel horrible souvenir! Cependant Hull se releva vite de ce désastre, grâce à l'esprit d'entreprise de Messieurs Eddy, Hurdman et Booth.

Quatre incendies dévastateurs devaient consterner cette vaillante cité. Le souvenir du dernier, c'est-à-dire de 1900, en est le plus terrifiant.

Il a jeté sur le pavé, des milliers de familles et semé la ruine et la consternation sur son passage.

Il serait trop long de vous dire toutes les conséquences de cette affreuse calamité,—la ville, en un mot, fut entièrement détruite.

Cette journée tristement mémorable, éveilla la sympathie du monde civilisé, et, c'est alors que l'on vit la charité bienfaisante venir apporter des soulagements à ces infortunés. Et grâce à ces secours, Hull se releva très vite de ses ruines et dans l'été même qui suivit la conflégration 317 résidences privées, 94 boutiques de tout genre, une grande partie des fabriques de la compagnie Eddy, le palais de Justice, le bureau de poste, le collège Notre-Dame—deux couvents, cinq hôtels, etc., furent reconstruits.

A travers toutes ces épreuves, Hull occupe aujourd'hui le troisième rang des villes de la province de Québec et ses habitants ont raison d'être fiers, tout particulièrement de sa population, qui compte 35,000 âmes et qui se compose de braves et vaillants ouvriers.

Honneur donc à cette noble cité, et fêtons avec ses habitants ses progrès et sa prospérité.

GRANDE SOEUR.



## Espoir en Dieu

Ecoutons ce cri lamentable d'un poète qui a voulu vivre sans Dieu, et que son avertissement de leçon à ceux qui cherchent à arracher la foi chrétienne du coeur de nos vaillantes populations:

Si mon coeur fatigué d'un rêve qui l'obsède,  
A la réalité revient pour s'assouvir,  
Au fond des vains plaisirs que j'appelle à mon aide,  
Je trouve un tel dégoût que je me sens mourir.  
Aux jours même où parfois la pensée est impie  
Où l'on voudrait nier pour cesser de douter,  
Quand je posséderais tout ce qu'en cette vie,  
Dans ses vastes désirs l'homme peut convoiter;

Quand Horace, Lucrèce et le vieil Epicure,  
Assis à mes côtés m'appelleraient heureux:  
Quand tous ces grands amants de l'antique nature  
Me chanteraient la joie et le mépris des dieux;  
Je leur dirais à tous: "Quoi que vous puissiez faire,  
Le souffrir, il est trop tard; le monde s'est fait vieux;  
Une immense espérance a traversé la terre;  
Malgré nous, vers le ciel, il faut lever les yeux."

Alfred de MUSSET.

### BIOGRAPHIE

## PHILEMON WRIGHT

Extrait d'un ouvrage de Joseph Tassé, daté de 1871.

Philemon Wright né en 1760, à Hull, ville importante de la Grande-Bretagne, d'une famille de cultivateurs. Ses parents habiterent d'abord le comté de Kent, en Angleterre, mais poussés par le désir d'améliorer leur sort, ils suivirent le courant qui entraînait déjà la race anglo-saxonne vers l'Amérique. Ils allèrent s'établir sur la terre classique des puritains, dans le Massachusetts, le plus ancien et le plus important des Etats de la Nouvelle Angleterre.

Wright était tout jeune lorsqu'éclata l'insurrection américaine, qui avait le Massachusetts pour foyer principal. Il se passionna pour la cause des colons révoltés qu'il croyait profondément juste, prit bravement les armes et participa à plusieurs engagements sanglants, entre autres à celui de Bunker Hill, le 17 juin 1775. Ce n'était pas un "loyalist" ainsi que Bouchette, le Dr Bigsby, auteur de "The Shoe and Canoe" et autres écrivains l'ont prétendu.

Il s'occupa de culture pendant plusieurs années à Woburn où il avait émigré en 1797, et où il avait trois belles terres; cette localité est située à dix milles de Boston et compte aujourd'hui quelques milliers d'habitants. Il se maria de bonne heure et dès 1796, il avait à pourvoir à l'existence d'une nombreuse famille.

Déclaté de changer de foyer en immigrant au Canada, où les chances d'avoir un bon avenir lui semblaient les meilleures, il se rendit, cette même année à Montréal. La future métropole du pays était loin alors d'avoir atteint son développement.—Dévastée d'une fois par l'incendie, la ville présentait un aspect peu riant et Talbot qui la visita quelques années après en fait un

tableau peu agréable. Durant son séjour à Montréal, Wright fit la rencontre d'un individu qui se prétendait possesseur de titres à une étendue considérable de terres sur l'Outaouais, dont il entendait se dessaisir à un prix modéré.

Comme la proposition souriait à Wright, il devint l'acquéreur des susdits titres. Mais il avait eu affaire à un fripon, qui avait fabriqué un document officiel.

Après avoir constaté la fraude dont il était dupe, Wright se rendit à Québec en 1797 et reçut du gouvernement le meilleur accueil. Désireux d'encourager l'immigration surtout celle des Américains, dont le gouvernement a réussi à attirer un nombre si considérable dans le pays, il proposa à Wright de s'établir tout de même sur les terres en question, en permettant de lui lui concéder à des conditions avantageuses. Wright explora attentivement, et son retour à Hull durant l'hiver.

Le dix juillet, Wright commença avec dix hommes l'arpentage et la subdivision du township de Hull qui furent terminés le neuf octobre. Ce canton était vaste et contenait 82,429 acres; 377 poteaux furent plantés pour en indiquer la délimitation.

Tout était à créer dans l'endroit désert choisi par notre courageux pionnier. Il n'y avait pas la moindre hutte pour y recevoir avec ses compagnons. De partout où le regard pouvait s'étendre, on n'apercevait aucun indice de civilisation.

Le bruit solennel des chutes de la Chaudière, le murmure du vent, le concert des oiseaux dans la rampe, et le cri des bêtes fauves tourmentaient seuls jusqu'ici l'écho sauvage de ces lieux.

Jusqu'à sa dernière heure Wright porta un oeil attentif à ses affaires, et il s'éteignit doucement et au

bonté pour lui éviter de commencer cette conversation.

—Je voulais surtout vous poser une question, monsieur.

—Une question? —Oui, Qui est Juliette de Marigny? Le savez-vous? Et pouvez-vous comprendre pourquoi elle a cherché — au péril de sa vie — à entrer chez Paul?

—A-t-elle vraiment cherché à y entrer? —Oui, c'est ma conviction. J'ai vu la scène étant sur le balcon. Elle se promenait sans autres raisons dans cette rue; elle allait nulle part... elle l'aurait dit par la suite, si elle avait eu quelques courses à faire par là... J'ai cru d'abord qu'elle avait été follement, absolument imprudente, mais j'ai réfléchi depuis... je pense qu'elle a provoqué volontairement la population de la rue... et cela elle ne l'a fait que quand elle a été devant la porte de Paul. Elle avait sûrement prémédité, connaissant son caractère chevaleresque, de l'appeler à son aide et de se mettre sous sa protection.

Anne Mie parlait avec une animation fiévreuse, ayant rejeté toute fausse honte, toute timidité. Blackeney dut la calmer, car cette véhémence aurait facilement pu être taxée de suspecte, si quelque flâneur attardé en eût été le témoin. Elle s'arrêta, confuse d'avoir eu si mal se modérer.

—Et maintenant? interrogea Blackeney. —Maintenant elle prend pied

## COMMENT LES ANGES FIRENT LES NATIONS

Nous empruntons à la "Semaine religieuse" de Beauvais cette poésie où l'auteur symbolise d'ingénieuse manière les caractéristiques des diverses nations.

Donc, Dieu avait décidé de créer les différents peuples de l'Europe.

Les anges l'entouraient se voilant de leur robe, Et Dieu leur dit: "Prenez ce qu'on voit sur le globe Et de tous ces objets, rassemblés par vos mains, Faites des nations qui peuplent les chemins."

Or l'un d'eux à l'instant prend un sac de voyage; Il y met des vapeurs, du brouillard, un nuage, Un lingot d'or qui cache au milieu du charbon, Une voile, une rame, un sabot d'éton, Puis avisant d'en haut une île sur la terre, Il jette le tout et dit: "C'est l'Angleterre!"

Dans une peau de bouc presque pleine de vent, Un autre met d'abord pépée, en rêvant, Un éventail d'ivoire, un pépin de grenade, Les cornes d'un taureau, la robe d'un alcade, Un soulier de satin, un manteau de velours, Un tambourin de basque, une mante de cour; Puis quand l'ourtre est gonflée et se prétend montagne Il la jette à la terre en disant: "C'est l'Espagne!"

Un troisième alors prend un masque d'arlequin, Du marbre, des couleurs, un pinceau, un burin, Un poignard, une tierce, un soupir de poète, Les laves d'un volcan, un gosier de fauvette, Une forme de botte, un velum teint d'azur, Un oeil de signora plus agaçant que pur; Et en forme un faisceau qu'avec grand soin il lie, Et, le laissant tomber, il dit: "C'est l'Italie!"

Avec un bloc de neige endurci par les froids, Un autre met encore une épée, une croix, Une icône dorée, un traîneau, une gerbe D'épis mûrs et pressés, rutilante et superbe. Il rassemble cela d'un geste de semeur, L'entoure d'un grand noeud ainsi qu'un moissonneur Puis élève le tout dans la brume épaisse Et le lance à la terre en criant: "La Russie!"

Un autre prit alors, actif et diligent, Des fils, de la dentelle, une chaîne d'argent, Un vieux tableau de maître, un bonnet de béguine, Et liant ces objets d'une branche d'épine, Il ploya le genou devant le Créateur: "De tout ce que j'ai là, que faire donc Seigneur?" Le Très-Haut, qui rêvait, prit son sceptre magique Et dit ces simples mots: "Ave! c'est la Belgique!"

Le Seigneur attendait, quand un beau Chérubin Prit un coeur de lion, un glaive d'acier fin, Le soc d'une charrue, un aiguillon, un livre, Un rire que peut-être une larme va suivre, Le baiser d'une mère, un rayon de soleil, Une rose des cieux, un grain de blé vermeil, Un rameau de laurier, un raisin de vendange, Et la corde d'argent à la lyre d'un ange, Puis attachant le tout avec une faveur, Il s'inclina, disant: "Bon et puissant Seigneur, Je sais bien que mon oeuvre, hélas! est incomplète Il ne lui manque plus, pour la rendre parfaite, Qu'un sourire de Dieu!"

Dieu sourit. Son sourire éclaira le saint lieu. Le séraphin, ému de tant de bienveillance, Ouvrit sa main féconde et dit: "Voilà la France!"

d'abattage se poursuivait activement, et plusieurs maisons et dépendances s'élevèrent au milieu des éclaircies de la forêt.

Wright continua ses travaux de défrichement durant l'année 1800. Notre héros retourna à Woburn en 1807. Suivant sa promesse, il amena au Massachusetts ses bacheliers américains et leur paya leurs gages. Mais la plupart revinrent à Hull durant l'hiver.

Le dix juillet, Wright commença avec dix hommes l'arpentage et la subdivision du township de Hull qui furent terminés le neuf octobre. Ce canton était vaste et contenait 82,429 acres; 377 poteaux furent plantés pour en indiquer la délimitation.

Tout était à créer dans l'endroit désert choisi par notre courageux pionnier. Il n'y avait pas la moindre hutte pour y recevoir avec ses compagnons. De partout où le regard pouvait s'étendre, on n'apercevait aucun indice de civilisation.

Le bruit solennel des chutes de la Chaudière, le murmure du vent, le concert des oiseaux dans la rampe, et le cri des bêtes fauves tourmentaient seuls jusqu'ici l'écho sauvage de ces lieux.

Jusqu'à sa dernière heure Wright porta un oeil attentif à ses affaires, et il s'éteignit doucement et au

milieu des sanglots de sa famille éplorée, le 2 juin 1839. Sa mort créa des regrets universels dans la petite colonie et un concours considérable de population l'accompagna à sa dernière demeure.

### POUR RIRE

Le père Mathurin est un fond, un excellent homme, mais il a de bien mauvaises manières.

D'où, récemment, cette exclamation échappée à quelqu'un: —Je suis fâché d'avoir à vous le dire, mais vous manquez de savoir-vivre.

Mais le père Mathurin sans s'émouvoir: —Pas de savoir-vivre? c'est possible; mais cela ne m'a tout de même pas empêché de vivre jusqu'à soixante-dix ans.

Mme Rapineau.—Combien nous a coûté ta maladie? M. Rapineau.—Mille francs. Mme Rapineau.—Mille francs! si c'est possible!

M. Rapineau.—Oui, c'est très cher, mais songe que le docteur m'a sauvé la vie!

Mme Rapineau.—Il t'a sauvé la vie, je le veux bien, mais pense donc que ton enterrement aurait à peine coûté la moitié de cette somme.

JEAN RI.

## Vente de Déménagement de TAPISSERIES



Notre assortiment complet de jolies tapisseries comprenant les derniers dessins en Tapisseries, Cretonnes, Chintz etc., à des prix réduits pour s'en débarrasser.

## Peter Stewart Limited

TELEPHONE QUEEN 128. 394 RUE BAY  
Succursale: 789 Somerset. Tél. S. 3470

PAPIER à CONSTRUCTION ET MATERIAUX à COUVERTURE  
Bureau, Gerrard 1242  
Résidence, Gladstone 12  
Résidence, Gladstone 12

## Cruise Brothers

COUVREURS EN GRAVOIS  
95 Ave. Broadview TORONTO, ONT.

## DEMANDEZ RHUMATICIDE

"LE TUEUR DE RHUMATISMES"  
Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATIQUES, MALES, Lumbago, Néphrite.

RHUMATICIDE  
Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins—90 pastilles \$1, C.O.D.

Envoyez votre adresse pour les informations.  
NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC., 367 St-Denis, Montréal.

## Pour Vos Epargnes

SECURITE

Ouvrez un compte chez nous et vos épargnes bénéficieront la garantie de toutes les ressources de LA PROVINCE

Devenez un déposant aujourd'hui et jouissez de la sécurité en plus d'un service court et

La Caisse d'Epargne de la Province d'Ontario

Succursale d'Ottawa: 181, rue Sparks A. C. Smith, succursales.

### FEUILLETON DU CANADIEN

## Un Serment

Par la Baronne ORCZY  
Adapté de l'anglais par LOUIS D'ARVERS

No 11  
—Je ne puis, maintenant, me séparer de ces papiers sans avoir l'air de partager votre outrageante méfiance vis-à-vis de Mlle de Many...  
—Quel fou et quel idéaliste vous êtes, mon pauvre ami!  
—Fou? Oui... et comment ne le serais-je pas devenu, depuis trois semaines que je vis près d'elle?... Elle est mon idole, mon culte, et chaque jour, je comprends un peu mieux la vénération des dévots pour les saintes qu'ils prient à genoux.

Blackeney ne put s'empêcher de sourire.  
—Dévotion n'est pas amour, mon cher Derouve, et ce n'est pas aimer que regarder dans le ciel, très au-dessus de nous, une sainte qui plane sur notre vie et dont on n'ose même pas prendre la main! Un jour, vous apprendrez peut-être que votre sainte est une femme.

qui vivons sur terre, ne pouvons aimer qu'une créature comme nous, semblable à nous en faiblesse comme en vertu; une femme qui vit comme nous, souffre comme nous et... se trompe comme nous!  
—Et maintenant, rejoignons-nous ces dames? dit Blackeney, tout son enjouement revenu.  
Une rapide conclusion s'était imposée à son esprit alerte devant l'indéclinable volonté de son ami.  
—Puisque vous gardez ces papiers dans votre bureau, dit-il, mettez-les franchement sous la surveillance de votre "sainte". Donnez-lui toute votre confiance, plutôt que la mienne. Qu'elle soit tout à fait votre alliée... Et si plus tard, Dieu permet que votre créature idole, redescende un peu sur la terre, faites-moi le privilège de me rendre témoin de votre bonheur et de m'inviter à votre mariage.

—Vous doutez encore, Blackeney? Vraiment, si vous dites un mot de plus, je donne ces papiers immédiatement à Mlle de Many, en la priant de les garder jusqu'à demain!

### IX ANNE MIE VEILLE

Ce même soir, quand Blackeney déboucha sur le faubourg Saint-Antoine, après sa visite à Mme Derouve, il s'attendit à trouver tout bas et une petite main timide se posant sur son bras.

ADIC  
Vendu à Termes Faciles  
Water Kent  
Hydrodynamique  
Stylis Style 3 avec  
Tubo et Phone à \$45.00  
Robertson, Pingle &  
Tilley Ltd.  
BANK et COOPER

Mon  
En plaant  
M  
Vous êtes  
Lettrage s  
pét  
R.  
3

ENCOURAGEZ I  
Cartes Pro  
L. CHABOT, M.D.  
MEDECIN  
CHIRURGIEN  
attaché à l'Hôpital Civique,  
AV. LAURIER EST  
Tél. Rideau 960

Docteur  
W. T. M. MacKinnon  
Spécialiste pour les  
OUEILLES, NEZ ET  
LA GORGE  
4 EDIFICE JACKSON,  
OTTAWA, ONT.  
R. Queen 2876

Docteur  
J. A. GAUTHIER  
Bureau: 9-12, 1-6  
Soir sur rendez-vous.  
Tél. R. 4248  
827 RUE DALHOUSIE.

Docteur  
N. M. BELLAMY  
MEDECIN  
VETERINAIRE  
avec 18 ans d'expérience  
5 RUE YORK,  
R. 801.—Rés. S. 4708-J.  
Heures de Bureau 9 à 5.

Docteur  
T. F. DELANEY  
752 rue Somerset  
Tél. S. 2278

Docteur  
W. L. KNAPP, D.L.C.  
Spécialiste pour les pieds  
Salons Modernes  
Appareils Electriques.  
418 EDIFICE JACKSON.  
Tél. Queen 8777

BAINS "VIT-O-NET"  
ET "HYDRO"  
des plus modernes  
106 1/2 RUE ELGIN  
Tél. Queen 7850

RADIO Vendu à Termes Faciles... SSSERIES... Paper

RADIO Sets à un tube de \$12.50... HARCO RADIO COY. 244 1/2 RUE SLATER

LES CONTES DU "CANADIEN" La Légende du Dragon Vert... Pendant la guerre de Sécession l'auberge du West Philadelphia...

troublé, le cœur battant d'émotion, se retourna pour appeler son petit guide. Dans l'immense salle silencieuse...

TRANSFER THE CIVIC MOTOR TRANSFER... WM. BRADLEY Tél. Carling 356.

SEMECES Les jardins vainqueurs de prix... Kenneth McDonald & Son Ltd.

FOURURE J. A. CLOUTIER FOURURIER... 884, SOMERSET, près Bank.

Robertson, Pingle & Tilley Ltd. Angle BANK et COOPER

A LAMP Pittaway Jarvis Ltd 10 RUE RIDEAU

—Un des visiteurs les plus familiers de l'asile était le Père Carter. Le vieux prêtre de la paroisse voisine...

POUR LE PAPE ANGLAIS Abbot's Langley. — Ce petit village se propose de commémorer cet été l'anniversaire de naissance du pape Adrien IV...

BOUCHER Tel. S. 1802 - 1179 Wellington STANDARD MEAT MARKET

AUTOMOBILE T. A. JAMES PEINTURAGE D'AUTOMOBILES

ARTICLES USAGES SNIPPER & CO. 47 rue Elgin, OTTAWA, Ont.

Monuments de Cimetière En plaçant votre commande avec nous pour vos Monuments de Cimetière

R. BROWN & SON 376 rue Sparks, Ottawa.

Sans rien dire, timidement, l'enfant avait pris la grosse main du Père Carter dans la sienne, et ne la lâcha plus.

TEMPERATURE PHASES DE LA LUNE... Du 1er au 2, incertain. Du 3 au 5, humide et frais.

SALLE DE THE "THE JULIANNA" Lauches et Thé d'après-midi

ELECTRICIEN T. R. 4406 EMILE BEAUDRY Batterie Sèche "Dry Cells"

CHIFFONNIER Toujours disposé à acheter n'importe quelle quantité de chiffons...

Brothers EN GRAVOIS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

Aprévenant le prêtre, elle avait tendu vers lui ses mains tremblantes et comme desséchées, disant faiblement: —Père, Père, je suis mal, très mal...

HOMMES DEMANDES Gagnez \$10.00 par jour et devenez un expert en ignition électrique.

SELLIER ARRETEZ-VOYEZ Faites réparer vos HARNAIS chez CHESTER & CO.

SEMECES Pour grains de semences, bourgeons et plantes de haute qualité achetez-les de GRAHAM BROS. LTD.

MACHINISTES McMullen-Perkins Ltd Experts en Réparations des parties vitales d'Automobiles

ATACIDE RHUMATISMES... CO. INC., 367 St-Denis, Montréal.

AVOCAT L. CHABOT, M.D. MEDECIN CHIRURGIEN

Depuis plusieurs jours déjà, la neige tombait en flocons pressés et silencieux. Ainsi qu'ils avaient prédit les vieux de la cité, on allait avoir un "White Christmas."

DETROIT MOTORS 426 AVE. GLADSTONE, Ottawa, Ont. Instruction en anglais et en français.

BRULEUR A L'HUILE G. F. QUADRY Possède in Amérique Brûleur à l'huile à Atkinson.

GLACE ET BOIS THE FAVORITE ICE CO. 121 AVE. PARKDALE

MANUFACTURE DE MEUBLES J. Oliver & Sons Ltd. Rue OLIVER, OTTAWA

ATACIDE Docteur W. T. M. MacKinnon Spécialiste pour les REUX, OREILLES, NEZ ET LA GORGE

AVOCATS Thompson, Côté, Burgess et Thompson 122 RUE WELLINGTON

Le Père Carter, ayant achevé l'office du soir, rentra à pied chez lui. Il croisa une de ces bandes bruyantes. Les enfants, attirés par son sourire affectueux...

VITRES HORWOOD GLASS CO. 402 RUE BANK

BRULEUR A L'HUILE AVEZ-VOUS VU ? Le Brûleur à l'huile le plus efficace sur le marché.

DIRECTEUR FUNERAIRE A. E. VEITCH Directeur Funéraire

TRANSFER H. WEBB Attention spéciale aux déménagements.

CHIROPRACTEUR Dr J. A. GAUTHIER 827 RUE DALHOUSIE.

CHIROPRACTEUR Dr IDA M. ROWLES Gradué de l'Institut Palmer

Arrivé à sa maison, il secoua la neige de sa soutane et entra dans sa chambre, à demi éclairée par un feu de bois.

Mille Dollars par Mille C'est ce que le public paie lorsque des camions surchargés brisent la surface des routes.

CHAUFFAGE F. TELLOSSE CO. BOIS SEC Toutes sortes de Bois Coupés ou non.

VULCANISAGE THE ARLINGTON TIRE SHOP Vulcanisation par des experts.

CHASSIS COLORES Colonial Art Glass Co. Châssis Colorés.

MEDECIN T. F. DELANEY 752 rue Somerset

CHIROPRACTEURS Docteurs Jansen & MacMillan Laboratoire aux Rayons X

Un petit craquement sec soudain, fit réveiller en sursaut le Père Carter. Le vieux prêtre regarda autour de lui: le feu était presque éteint, et un frisson le prit.

BATTERIES Eagle Star Battery Co. of Canada, Limited.

GARAGE Ottawa South Garage 1239 Bank. Tél. C. 121.

PRESSAGE O. J. COULTHART 1247 rue Bank

TEINTURE Expert teinturier Nous offrons aux lecteurs de ce journal le bénéfice de notre expérience...

PROPODISTE W. L. KNAPP, D.L.C. Spécialiste pour les pieds

MEDECIN Dr C. R. STRATTON Des résultats peuvent être obtenus à la condition des conditions.

L'Hon. GEORGE S. HENRY, Ministre. S. L. SQUIRE, Sous-ministre.

SERVICE DE BATTERIE REPARATION DE BATTERIES Toutes espèces de Batteries réparées par des experts.

ON DEMANDE Vendeurs et vendeuses de mandés Nous avons besoin d'un nombre limité de vendeurs et vendeuses.

RADIATEURS Spécialistes en Radiateurs d'automobiles. Radiateurs de toutes sortes faits et réparés.

BAINS "VIT-O-NET" ET "HYDRO" des plus modernes 106 1/2 RUE ELGIN

CHIROPRACTEUR Docteur Ernest A. Mansfield CHIROPRACTEUR Gradué du Palmer

Abonnez-vous au Canadien

STERLING BATTERY SERVICE 363 rue Sparks

VULCANISAGE CENTRAL VULCANIZING CO. B. W. Kemp, Prop.

PEINTRE-DECORATEUR PAUL BIRON PEINTRE ET DECORATEUR

EMMAGASINAGE Salle d'emménagement à l'épreuve du feu.

FLEURISTE EVEREST LE FLEURISTE D'OTTAWA

Abonnez-vous au Canadien





NOTRE ROMAN

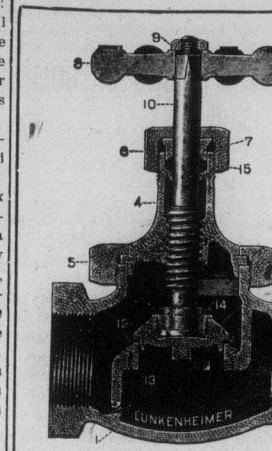
Et la Mer montait toujours...

Marie-Clinthe Lissillour descendait vers Ploumanach par un sentier de landes. Le ciel était bas, un de ces ciels du Trégor qui, aux temps d'équinoxe, semblent vouloir venir se poser au ras de la terre.

Une autre avec celui que j'aime... Il n'aperçut pas la jeune fille blottie sous le buisson. D'ailleurs, des brumes légères, venues du large, s'accrochaient partout aux sucrés et aux landes.

—Allons! gars François, imaginez-vous un mouvement régulier. ne-toi que tu es encore mathurin, que tu es ton frère Jean et que te voilà dans un submersible coulé, où la mort entre par le capot ouvert.

—Sauté! s'exclama victorieusement Valentin Henry. Noyé était debout et, s'appuyant à une demi-heure plus tard, le l'épaule de ses sauveteurs, regardait l'établissement de mariage.



Matériaux Pour Plombiers, Ingénieurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage

J. Alph. Langelier TELEPHONES: VENTES ET EXPEDITIONS, QUEEN 581 BUREAUX, QUEEN 582

PROVINCE OF ONTARIO DEPARTMENT OF MINES

Les Richesses Minérales d'Ontario La production minière d'Ontario pour l'année 1924 est estimée à \$75,000,000.

Table with 2 columns: Province/Country and Production Value. Rows include Transvaal, Etats-Unis, and Ontario.

On estime que la production d'or dans l'Ontario en 1924 excédera 1,200,000 onces ou \$25,000,000.

Elles sont rares, les parties du monde, offrant d'aussi grands avantages aux chercheurs de minéraux que les terrains encore inconnus du Nouveau Ontario.

Vertical advertisements on the right edge, including 'UN SERVICE Nouveau', 'Household Laundry', 'BUANDERIE DU BON PASTEUR', 'LINGE du PRINTEMPS', and 'arrett Bros COKE CHARBON ET BOIS'.



"C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul."  
—La Rochefoucauld.

# LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez."  
—Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 12 JUIN 1925.

## La défection de Sir Lomer Gouin

Les libéraux qui avaient fondé de grandes espérances sur l'entrée de Sir Lomer Gouin dans l'arène fédérale font le silence le plus absolu autour de la défection de l'ancien premier ministre de Québec.

Sir Lomer a quitté le cabinet l'an dernier et à cette session il n'a pas assisté à une seule séance de la session.

Il est pratiquement entendu qu'il ne sera pas candidat aux prochaines élections.

Cette défection qui fut suivie de la démission de l'honorable Walter Mitchell, son lieutenant, a une signification plus grande que les libéraux voudraient lui donner.

C'est la condamnation catégorique de la politique tarifaire du gouvernement par celui qui connaît mieux que M. Lapointe et les autres députés du bloc solide le besoin véritable de la province de Québec, c'est-à-dire: la protection douanière.

## La lutte dans la Nouvelle-Ecosse

Jeudi prochain les conservateurs et les libéraux mettront sur les rangs leurs candidats pour l'élection provinciale qui a lieu le 25. Les fermiers-usagers étant éliminés la lutte se fera entre les deux vieux partis.

L'opposition aura à sa tête l'hon. Edgar Rhodes tandis que les forces ministérielles seront dirigées par M. Armstrong, le premier ministre.

La lutte qui est sur le point de s'engager sera très vigoureuse et les conservateurs entrent dans la mêlée avec une grande confiance. Ils sont convaincus qu'ils peuvent battre le gouvernement en brèche et le résultat de cette élection pourrait causer une grande surprise aux libéraux qui prétendent pouvoir remporter la victoire.

## Un appel électoral en octobre

Les journaux prêtent à M. King l'intention de consulter le peuple en octobre prochain. La session actuelle se terminerait avec le mois de juin et après une couple de semaines de répit le ministre se mettrait résolument à l'oeuvre pour préparer les élections générales.

La députation de Québec et plus particulièrement celle de Montréal s'était jusqu'ici opposée à un appel électoral mais on prétend maintenant qu'elle consentira à suivre si le premier ministre décide de faire le plongeon.

Le peuple désire qu'on le consulte et le gouvernement paraît se rendre compte qu'il se compromet grandement en refusant de faire des élections.

Si M. King décide de proroger le parlement il devra au préalable refaire les cadres de son état-major qui à la veille d'une élection seront fortement ébranlés. Il est entendu que M. Béland de même que M. Bureau se retireront à la veille des élections pour se réfugier au Sénat.

Le premier ministre devra donc se trouver deux autres ministres de Québec. M. Georges Parent, député de Québec désire aussi aller à la chambre-haute de même que quelques autres députés qui ne veulent plus engager la lutte.

Il y a aussi la nomination d'un commissaire des chemins de fer pour remplacer l'hon. Bruno Nantel. On sait que M. Ethier aspire à cette position que l'on tarde de lui accorder.

Dans la magistrature il y a de vacances à remplir et à la dernière minute il ne serait pas étonnant que M. King doive nommer quelques-uns de ses ministres à ces positions.

L'hon. M. Fielding définitivement se retire et le gouvernement aura à se choisir un ministre des Finances pour remplacer M. Robb qui occupe ce poste temporairement. Nommement-on un solliciteur-général pour succéder à M. McMurray démissionnaire? M. Charles Murphy député de Russell ira-t-il au Sénat? L'ouest aura-t-il des représentants dans le cabinet? L'ambassadeur à Washington sera-t-il nommé et son successeur au Sénat désigné?

Voilà autant de problèmes que M. King doit résoudre avant de se présenter au peuple. Il est évidemment encore trop tôt pour prévoir ce qu'il fera, mais il est certain qu'à la veille d'une élection la faiblesse de son cabinet n'a jamais paru si grande. Sa tâche consistera surtout à ébrancher son état-major fortement ébranlé.

## La fête de la ville de Hull

Les citoyens de Hull seront en liesse dimanche et lundi: ils célébreront avec éclat le 125<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de leur ville par le pionnier Philemon Wright. L'histoire de cette ville aujourd'hui très prospère est une page très intéressante de notre histoire. Sur les rives de l'Ottawa au pied des Chaudières on a vu pendant un siècle et quart de vigoureux canadiens travailler à l'oeuvre patiente de l'établissement de leur ville.

L'humble colonie du début a porté d'abord le nom de Chaudières mais peu après on l'appela Hull. Les annales nous apprennent que les Canadiens de langue anglaise furent les premiers à s'établir à cet endroit mais que peu après les Canadiens-français y vinrent tenter fortune. Leur nombre a grossi rapidement et aujourd'hui Hull compte plus de 35,000 habitants dont la très grande majorité est française.

Cette ville tient sa prospérité de ses industries considérables et de sa population ouvrière modeste. Il ne faudrait pas que l'on omette en célébrant l'anniversaire de la ville de rendre un témoignage éclatant aux ouvriers qui furent les meilleurs artisans du progrès de la ville.

Le "Canadien" est heureux de souhaiter à la population hulloise prospérité et bonheur en ce grand jour d'anniversaire.

## Notre fardeau le plus lourd

Les taxes au Canada sont si lourdes, qu'elles constituent un gros fardeau pour les entreprises productives et pour les consommateurs.

La production brute totale du Canada, pour l'an dernier, et dont les statistiques officielles ont été fournies, a été de \$4,485,487,785. Ces chiffres comprennent l'agriculture, l'industrie et toutes les autres formes de production. La production nette totale a été \$2,728,906,285. Durant la même année, le total des taxes perçues par les Gouvernements Fédéral, Provinciaux et Municipaux du Canada, s'élevait à \$627,902,769. Par conséquent, au cours de cette année, les taxes fédérales provinciales et municipales ont pris un quart de la valeur de la production nette, et environ un-septième de la valeur de la production brute de ce pays. Le Canada est trop gouverné et pas assez peuplé—ce qui est une combinaison coûteuse. Des candidats politiques sont souvent élus, en promettant une dépense énorme de l'argent public, ce qui—tout en stimulant temporairement les affaires—transmet un legs chargé de dettes.

Tous les gouvernements devraient, en considérant les déboursés à faire, réaliser que les contribuables ne peuvent supporter de nouvelles obligations, et devraient être soulagés, graduellement d'une portion du fardeau immense qu'ils traînent.

## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Jeune a attrapé le mal de mai...

La vie donne rarement ce que l'on attend d'elle.

Pour excuser un mensonge il faut en dire vingt.

Les déclassés peuvent se diviser en plusieurs classes.

Qui commence par conter des blagues finit par mentir.

N'avoir plus de raison de vivre est un état pire que la mort.

On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on s'imagine.

Rien n'empêche tant d'être naturel que l'envie de le paraître.

Le refus des louanges est un désir d'être louangé deux fois.

Quelque bien qu'on dise de nous on ne nous apprend rien de nouveau.

La fortune veut qu'on s'aide soi-même et qu'on sache la saisir à propos.

Si les poissons avaient "lire entre les lignes", il y en aurait moins de pris.

Les pauvres sont toujours avec nous, mais les riches vont en législature.

Evitez les petites dépenses, les petites fissures coulent les grands vaisseaux.

Lorsque l'amour se mêle de nos affaires, il n'a pas grand besoin qu'on l'aide.

Ce qui vient du coeur peut s'écrire mais non ce qui est le coeur lui-même.

Dans un coeur troublé par un souvenir il n'y a pas de place pour l'espérance.

Il est si économe qu'il enlève ses lunettes quand il n'a pas besoin de regarder.

L'homme n'est pas honoré par un titre, mais le titre est honoré par l'homme.

L'avantage qu'il y a à être dans le vrai c'est que toujours on finit par avoir raison.

Au jour où les tombeaux s'ouvrent, les rois envieront les diamants des mendians.

Trop s'approcher d'une sensibilité blessée, même pour la plaindre, c'est lui faire mal.

Les hommes ne sont pas très rares qui aiment à faire payer les services qu'on leur rend.

Craindre de faire le malheur d'autrui, car c'est une faute toujours difficile à réparer.

Comment veux-tu donc enfoncer un clou avec une brosse. Serait-ce donc de ta tête imbécile?

S'il fallait tolérer aux autres tout ce qu'on se permet à soi-même, la vie ne serait plus tenable.

Il est indispensable, dans toute discussion, de se placer au point de vue où se place l'adversaire.

Tout gouvernement, tout pouvoir qui n'est pas basé sur l'amour et les connaissances est un tyran.

On ne peut se consoler d'être trahi par ses amis, et l'on est souvent satisfait de l'être par soi-même.

Avoir les goûts d'un homme riche, et la bourse d'un mendiant, c'est la moyenne de la misère humaine.

Couvrez une faute d'or, et la lance de la justice se brisera, couvrez-la de haillons et un pygmée la percera.

Il y a des gens chez lesquels la simple certitude de la poursuite satisfait fait naître des besoins spontanés.

La plupart des honnêtes femmes sont des trésors cachés, qu'on ne sait pas parce qu'on ne les cherche pas.

Pour être seulement raisonnable il faut se donner beaucoup de mal tandis que pour faire des sottises il n'y a qu'à se laisser aller.

Il y a une chose qui vous console de ne pas avoir été aimé, ce sont les embêtements de ceux qui le sont... Et ça ne vous console pas du tout!

Le magistrat.—Trois jours en prison au pain et à l'eau.

Le pochar.—Donnez un meilleur menu et je passerai la semaine.

## CHRONIQUE DE LA SEMAINE

Les "Mots" de Jeanne d'Arc

Plus qu'aucun personnage de l'histoire, Jeanne d'Arc a laissé des "mots" admirables; et ceux-ci, à la différence de maintes paroles fameuses créées par la légende complaisante, présentant des garanties certaines d'authenticité. Recueillis par ses compagnons d'armes ou des témoins de sa vie, nous les trouvons consignés dans des documents d'archives historiques, les pièces du procès de Rouen et celles du procès de réhabilitation.

AU COURS du premier, qui a duré trois mois, Jeanne comparut devant le Tribunal ecclésiastique, qui compta jusqu'à soixante-quatre assesseurs. Là, toute sa vie fut établie au grand jour, fouillée publiquement avec une curiosité implacable. Sans timidité comme sans forfanterie — on pourrait dire qu'elle parla "sans haine et sans crainte" — avec une présence d'esprit admirable, cette simple fille, qui ne savait "ni A ni B", dicta une auto-biographie lumineuse par ses réponses que transcrivirent notaires et greffiers du tribunal. En voici quelques exemples.

On lui reproche d'avoir abandonné ses parents, en fille dénaturée.

—Eussé-je en cent pères et cent mères, je serais partie, répliqua-t-elle, attestant ainsi l'impérieux appel de ses voix.

—Jeanne, êtes-vous en état de grâce? demande un assesseur. Question insolente, dilemme redoutable. Selon qu'elle répondra oui ou non, on la convaincra d'orgueil ou d'impureté.

—Si j'y suis, Dieu m'y garde; si je n'y suis, Dieu m'y mette, répond la pieuse jeune fille, et le juge déconcerté n'insiste pas.

—Quelle langue parlaient vos voix? demande un autre. Et la réponse surgit, malicieuse: —Meilleure que la vôtre.

On l'interroge cauteusement sur ses armes et son équipement de guerre.

—Qu'aimiez-vous mieux de votre épée ou de votre étendard? —Mon étendard, quarante fois mieux, réplique la Pucelle.

Elle jure en même temps que jamais ses mains de femme n'ont frappé un ennemi, même au plus épais du danger: fait qu'attestent unanimement tous ses compagnons d'armes.

Et comme on s'étonne qu'elle ait porté son emblème jusqu'en la cathédrale de Reims, elle lance sa réponse immortelle:

—Mon étendard fut à la peine; c'était bien raison qu'il fût à l'honneur!

Malgré la plus éclatante innocence, Jeanne est déclarée coupable; iniquité qui dans les annales judiciaires du monde n'eût d'équale que la condamnation du Christ.

EN 1456, vingt-cinq ans après son martyre sur le bûcher de Rouen, s'ouvrit le procès de réhabilitation. Faisant droit à la supplique adressée par Isabelle Romée, mère de Jeanne, paysanne vieillie, cassée, "pleine de larmes", le pape Calixte III ordonna la révision du procès de Rouen, en commissionnant pour l'instruire trois prêtres éminents: Jean Juvénal des Ursins, archevêque de Reims; Guillaume Chartier, évêque de Paris; et Richard de Longueil, évêque de Coutances.

AU COURS de la procédure, qui dura huit mois, on interrogea dans les formes légales du droit canon 120 témoins, tant à Domrémy, Orléans et Reims, qu'à Paris et à Rouen. Parmi eux, le duc d'Alençon, prince du sang; Dunois, le Bâtard d'Orléans, blanchi sous le harnois; le sire de Gaucourt, le capitaine Thibaut d'Armagnac, Pierre d'Aulon, chef de la maison militaire de Jeanne; Novellon et Poulangy, ses compagnons de la

première heure, qui la suivirent depuis Domrémy jusqu'à Compiègne.

C'EST DANS LES dépositions sous serment de ces hommes dignes de foi, faites à une époque où l'autorité ecclésiastique punissait rudement le faux témoignage, que l'on retrouve une autre série de "mots" authentiques de Jeanne d'Arc.

Sans doute, vingt-cinq années s'étaient écoulées depuis les événements. Mais la sublime fille avait produit sur ses contemporains une impression ineffaçable. Comment s'étonner dès lors que ceux qui l'avaient vue à l'oeuvre aient transmis fidèlement les propos qui frappèrent si fortement leur imagination?

Voici quelques glanes de ce florilège.

A LA COUR de Chinon, Jeanne est mise en présence du duc d'Alençon, cousin du roi de France, celui qu'elle appelle son "Beau Duc":

—Soyez le bienvenu, Messire, dit la Pucelle. Plus il y aura de sang de France ensemble, mieux nous en valdront.

Suivons la guerrière dans les combats, où elle faisait "merveille de son corps et de ses paroles pour donner du coeur à ses gens", écrit l'un de ses chroniqueurs.

—Entrez hardiment, tout est vôtre, s'écrie-t-elle à l'assaut des Tourelles devant Orléans, entreprise si audacieuse que nul capitaine n'aurait osé la tenter.

Et le 7 mai, journée décisive du siège, Jeanne s'écrie en montant à cheval: "Au nom de Dieu, j'irai, et qui m'aime me suivra!"

UN CHRONIQUEUR du quinzième siècle a mis semblable propos dans la bouche de Philippe VI de Valois, lequel cent ans auparavant aurait crié, lui aussi: "Qui m'aime me suive!" Si l'on attribue à ces paroles la même authenticité qu'à celles de Jeanne, il faut admirer la surprenante rencontre de la pensée d'un roi très chrétien avec le cri du coeur de la paysanne lorraine, qui, ne sachant ni lire ni écrire, ignorait tout de l'histoire de France, si ce n'est la "grande pitié du royaume".

Le 18 juin 1429, la petite armée royale entre dans Beaugency. On tient conseil. Doit-on laisser les Anglais se retirer librement, ou faut-il les poursuivre? Jeanne intervient hardiment pour donner son avis:

—En mon Dieu, il faut les combattre, et quand ils seraient pendus aux nues, "nous les aurons!"

L'ardeur de Jeanne au combat n'empêcha pas son coeur d'être pénétré de compassion:

"Jamais je n'ai vu couler sang de Français sans que les cheveux m'aient dressé sur la tête", a-t-elle dit. Et sa pitié s'étend aux soldats ennemis. C'est Pierre d'Aulon, son plus fidèle compagnon d'armes, qui nous a dépeint l'émotion profonde de la jeune fille la première fois qu'elle vit un soldat "très fort blessé".

Faut-il rappeler enfin que Jeanne d'Arc fut peut-être le premier personnage de l'histoire à prononcer le mot "patrie": "Gentil sire, dit-elle en s'agenouillant devant Charles VII, mettez-moi à l'épreuve et la patrie en sera tantôt allégée."

## La Violette

Aimable fille du printemps  
Timide amante des bocages,  
Ton doux parfum flatte mes sens;  
Et tu sembles fuir mes hommages.

Sans faste, sans admirateur,  
Tu vis obscure, abandonnée,  
Et l'oeil encor cherche la fleur  
Quand l'odorat l'a devinée.

Sous les pieds ingrats du passant  
Souvent tu péris sans défense;  
Ainsi sous les coups du méchant,  
Meurt quelquefois l'humble innocence.

Pourquoi tes modestes couleurs  
Au jour n'osent-elles paraître?  
Après de la reine des fleurs  
Tu crains de l'éclipser peut-être?

Rassure-toi, même à la cour  
La bergère sait plaire encor;  
On aime l'éclat d'un beau jour,  
Et les doux rayons de l'aurore.

Viens prendre place en nos jardins  
Quitte ce séjour solitaire;  
Je te promets tous les matins  
Une eau toujours limpide et claire.

Que dis-je? non dans ces bosquets  
Reste, ô violette chérie!  
Heureux qui répand des bienfaits  
Et, comme toi, cache sa vie.

C. DUGROS.

## COMMENTAIRES DE LA PRESSE

CE N'EST PLUS DROLE DU TOUT!

Nous sommes ouvertement et carrément contre la préférence britannique.

Evidemment, à dire et à écrire ces choses on risque de se faire traiter de tory par les bonzes qui président à la haute et savante rédaction de la feuille astrogotique de la Côte de la Montagne, mais il y a belle lurette que nous considérons comme un honneur d'être traité de tory par ces voraces nourrissons de la Krèche.

Nous sommes prêts à donner crédit à M. Meighen de sa promesse de la révoquer comme nous réservons le droit de lui rappeler son engagement, le cas échéant. D'ici là, nous ne lâchons pas les ignobles exploitateurs de la conscription tant qu'ils ne profiteront de l'appui patient de la province de Québec que pour sacrifier nos intérêts aux exigences des progressistes de l'ouest.

Qu'on abandonne à M. Forke deux ou trois paillasons afin qu'il puisse essayer ses larges pieds, nous n'y voyons pas trop de mal, mais que la province de Québec lui en fournisse, à elle seule, soixante-cinq, cela n'est pas drôle du tout.

—Le "Progrès du Golfe."

## LE CHOMAGE

Le nombre des sans-travail abrités au Refuge Mauring pendant la dernière quinzaine de mai a été de 3,529 comparativement à 2,824 en 1924 et 1,817 en 1923.

Et au banquet King un ministre nous dit que les affaires vont bien.

—Le "Matin."

## CETTE EXPORTATION

Il doit être bien compris que l'énergie électrique que nous exportons est à jamais perdue pour le Canada. Les 200,000 chevaux-vapeur que nous exportons font maintenant partie de l'équipement permanent des Etats-Unis. Conséquemment nous ne pouvons plus fournir les rapides de Carillon?

Si le gouvernement hésite à agir, l'opinion publique exigera de cesser toute exportation future.

—Le "Free Press", Winnipeg.

## A 102 ANS

La loi de prohibition aux Etats-Unis ne connaît pas d'exception. Elle frappe, même les centenaires! En effet, une dépêche de Los Angeles nous annonce qu'une vieille femme âgée de cent deux ans vient d'être condamnée à trois mois de prison pour avoir enfreint la fameuse loi Volstead. Les juges américains sont décidément sans pitié.

Il est vrai qu'un centenaire qui boit vin et alcool est une réclame vivante pour les anti-prohibitionnistes. Mais peut-être eût-il mieux valu pour la loi Volstead qu'on ne fit pas trop de publicité autour de la centenaire qui l'enfreint impunément — pour sa santé, bien entendu! — La "Patrie".

## M. MEIGHEN

(Par l'hon. Jos. Bernier, dans le "Manitoba")

La lutte personnelle que l'on fait à Meighen, n'est pas juste, elle n'est pas digne de nous. Meighen peut manquer du sourire que l'on aime à voir chez d'autres, mais vraiment, l'homme d'Etat qui, de nos jours, veut se donner la peine de regarder bien en face les problèmes qui nous dévassent, cet homme d'Etat peut-il se pâmer de rire?

Les taxes nous écrasent et nos gens s'en vont; l'heure est au travail courageux et sérieux, bien plus qu'aux festins et à l'admiration mutuelle. M. Meighen est un cerveau merveilleusement organisé; c'est un travailleur et un brave. Il a ses défauts, qui n'en a pas? Il peut ne pas plaire à tout le monde, est-ce là un signe d'infériorité? Mais, chef d'un grand parti, Meighen n'est pas de ceux qui essaient de monter au pouvoir au cri de race et par l'appel aux passions religieuses; il a tout son passé de citoyen manitobain pour témoigner en faveur.

Consentir de l'importance, pour l'avenir du Canada, d'une entente cordiale entre les deux grandes races anglaise et française, à l'âge de 59 ans, malgré la tâche ardue de la direction d'un parti politique, Meighen se met courageusement à l'étude du français; plusieurs fois, il parcourt la Province de Québec, pour comprendre la mentalité de notre peuple et pour se mettre en mesure d'être plus utile à son pays. Une telle conduite chez un autre, serait acclamée — et cela ne voit tous les jours. — Chez Meighen, on reste froid et l'on ne voit pas même lui faire la faveur d'un bon sentiment; — l'on s'entend à n'y voir qu'une démarche intéressée... Pourquoi?

Le comble de l'avarice: Peser ses lettres avant d'y coller les timbres nécessaires à leur transport, afin qu'elles soient moins lourdes.

## Notre Représentant

## POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

Il nous fait plaisir d'aviser nos nombreux lecteurs et amis que M. J. A. Thibeaudeau, de Montréal, va d'être nommé officiellement représentant général de notre journal pour toute la Province de Québec.

L'expérience reconnue de M. Thibeaudeau, de l'organisation; sa grande popularité et l'influence qu'il jouit dans tous les centres de la Province lui assurent un succès complet dans sa nouvelle position.

Pour tous renseignements s'adresser à

M. J. A. THIBEAUDEAU

Autrefois représentant du Club Cartier-MacDonald

CASIER POSTAL 50 BUREAU DE LORIMIER

MONTREAL, QUE.

## CHICK CONTRACTING CO. LIMITEE

ENTREPRENEURS GENERAUX

et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, PAVAGE, EXCAVATION, CONSTRUCTION D'EGOUTS, GRAVOIS, TUILLES, BRIQUES, ETC.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE McDOUGALL, TEL. 3636

WINDSOR, ONT.

TECUMSEH WINDSOR

TEL. 108-R-8 TEL. 5546

## Dr. P. POISSON

MEDECIN - CHIRURGIEN

TECUMSEH, ONT.

HEURES DE BUREAU Hrs. au THEATRE LOU

8 A 9 a.m. Lundi 10 à 12

1 A 3 p.m. Samedi 10 à 12

7 A 9 p.m. Mercredi - Matinée

9 à 12 a.m. Dimanche et solrée

Adresse Télégraphique Téléphone: 6505-6506

"Native" Toronto. Adélaïde: 6505-6506

## Smith, Rae & Greer

AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.

EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH RICHARD H. GREER, C.R.

THOMAS B. RICHARDSON JOHN R. CARTWRIGHT 371 rue Bay

TORONTO, CANADA

## Une Intéressante Publication

Gratis sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales étrangères trouveront quelque chose d'intéressant dans la livraison de février de "LE BULLETIN DE CHANGE ETRANGER" que cette firme publie chaque mois.

Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les cotes des obligations belges, françaises, italiennes, autrichiennes, suédoises, russes et polonaises. Une revue des développements économiques et politiques à l'étranger est une autre caractéristique importante.

Notre Service des Statistiques a entrepris un examen